

---

## **Georges LORRIAUX**

**Salésien de Don Bosco,  
prêtre**

**(12 août 1922 -  
6 septembre 2003)**



### **BIOGRAPHIE**

Né à Bévillers, dans le Nord, en 1922, de Charles Lorriaux, décédé en 1977 et de Marie Henriette Bricout, trop vite décédée, en 1924, alors que Georges avait à peine 2 ans. Un frère, Charles, une sœur Henriette et Paul ont pleuré leur jeune maman, et ont plus tard adopté leur "2<sup>ème</sup> maman", comme disait Georges.

---

De 1933 à 1939, Georges a fait ses études primaires et secondaires à Melles-les-Tournai, une maison salésienne française en Belgique ...

Le noviciat salésien s'est passé à La Guerche pendant l'année 1939-1940, puis les études de philosophie ont eu lieu à Giel, et c'est à Caen que Georges a obtenu son Bac.

Aussitôt, le voilà revenu en 1941-1942 à La Guerche comme professeur de Français-latin et préparant une licence en mathématiques, tout en assurant la charge de socius auprès des novices.

L'année 1942-1943 le voit arriver en Normandie, à la maison de Coat, comme professeur de Maths-sciences et surveillant général, et l'année suivante à La Guerche comme professeur de Français-latin, tout en continuant à préparer une licence.

Il passe 1944-1945 à Meudon comme professeur de chimie et continue de préparer sa licence.

La Guerche le retrouve pour l'année 1945-1946, comme professeur de latin, et il entame ses études de théologie. C'est en cette année 1946 que Georges fait sa Profession perpétuelle avant d'al-

ler à Lyon Fontanières pour se préparer à la prêtrise.

Diacre en mars 1949, c'est en juillet de la même année qu'il est ordonné prêtre à Maretz.

Il commence alors à Caen un séjour prolongé, qui durera jusqu'en 1962. C'est là qu'il deviendra "Ingénieur électro mécanicien" et, à partir de 1953, directeur de la maison.

Directeur, il le restera encore pendant cinq ans, mais à Giel, avant de devenir Vicaire provincial, à Paris, de 1967 à 1969.

La même année, le Vicaire devient Provincial, à son tour, de la Province du Nord, jusqu'en 1975.

Mais des misères physiques commencent à se faire sentir. Cependant, Georges est envoyé pour trois ans, à Pouillé, comme responsable de la Communauté de l'école.

C'est en 1978 qu'une autre responsabilité lui est confiée, toujours à Pouillé : celle de la formation des novices, charge qu'il assurera jusqu'en 1984, et en 1984, il laisse le poste de maître des novices pour celui de responsable, toujours à Pouillé, de la

---

Communauté Don Bosco, c'est-à-dire des salésiens à la retraite pendant six ans. Après quoi, et pendant une année, et à la même charge, le Père Lorriaux est envoyé dans la maison-sœur de Caen Couvrechef.

Mais que faire devant les infirmités qui s'aggravent !... Le Père Lorriaux revient, en 1991, à Pouillé, dans la communauté des frères âgés ou malades.

Sa vue baissant régulièrement, il se met à apprendre le Braille.

Devant l'impossibilité de lui prodiguer à Pouillé les soins nécessaires, le Père Lorriaux est envoyé à la Résidence Don Bosco de Toulon, le 29 décembre 2000.

**Père Claude RIFAUT**

*Responsable de la Communauté*

## EXTRAIT DE L'HOMÉLIE

*1 Co 9, 16-27  
Jn 21, 15-23*

J'ai choisi un extrait bien connu de l'Évangile de Jean. Le Père Lorriaux aurait sans doute préféré Saint Luc qu'il considérait comme l'évangile des salésiens. Il appréciait que les Constitutions salésiennes actuelles s'y réfèrent souvent.

L'évangile a modelé sa vie. À cause de l'évangile il a choisi de se mettre à la suite de Don Bosco avec confiance, avec passion, avec amour, dans la liberté loyale de sa générosité sereine et contagieuse. L'évangile, la parole de Dieu ont pétri ses dispositions à servir les petits.

Avec quelques autres confrères de sa génération, dont quelques-uns l'entourent en ce jour, Georges a tenu à ce que les salésiens de France ne se contentent pas de leur générosité, de leur spontanéité, de leur bonne volonté pour vivre leur vocation de serviteurs des jeunes. Il a tenu à ce que chacun aille au bout de ses possibilités pour se qualifier humainement, acquérir une compétence vraie, se préparer à exercer des responsabilités.

À chacun d'offrir au souffle de la Bonne Nouvelle l'aventure de son être, sa disponibilité intérieure et sa vie la plus profonde. Cette maturation humaine a préparé le disciple, indissociable de l'apôtre et du serviteur de ses frères.

La conscience du disciple s'est rapidement exprimée à travers des responsabilités importantes de direction, de coordination, de charges au niveau de sa Province salésienne et au plan de la Congrégation.

Son souci de la vie fraternelle, cordiale, chaleureuse, joyeuse le poussait à demander que les confrères prennent ensemble des temps pour se retrouver devant le Seigneur, en communauté. Cette fécondité spirituelle de leur vie évangélique prit bien des formes dans sa vie, ses écrits, ses interventions. L'action de chacun, la

fécondité apostolique, l'audace missionnaire étaient à ses yeux le prolongement direct et quotidien de l'expérience spirituelle nourrie et entretenue à la source des sacrements de l'Église.

Sa réponse, son témoignage, sa fidélité et son rayonnement nous font signe au-delà de la mort. Ils nous indiquent la route à suivre, le cap à garder, pour demeurer joyeusement accordés à notre vocation salésienne et disponibles pour participer à la mission jusqu'au bout. La dernière étape n'est pas la plus facile. Georges a entendu le dernier appel du Christ le conviant au suprême dépouillement, fait de déracinement et de souffrances. Il les savait indispensables et utiles. Il y consentit dans la foi, avec une solide abnégation sans, pour autant, taire le prix de la communion au mystère de la croix du Seigneur.

Il en a perçu et assumé, pour sa part, les enjeux dans la foi ; il a compris, vécu et habité la réponse du disciple appelé à devenir pasteur ; il a goûté au calice de la souffrance de celui qui se sait appelé à épouser, dans l'adhésion inconditionnelle au Christ, la part de ce qui manque à la croissance du Corps du Christ.

**Mgr Pierre PICAN**  
*Évêque de Bayeux-Lisieux*